

Valeur propédeutique de l'espéranto

« L'espéranto est la meilleure base linguistique à donner aux enfants pour leur faciliter l'étude des langues, y compris le latin. » JEB Mayor, philologue et maître de littérature latine à l'université de Cambridge.

Sensibilisation à d'autres structures

Au début, l'enfant traduit mot à mot sa pensée exprimée en français.

nous apprenons l'espéranto
ni lernas esperanton

je mange du chocolat
mi mangas cokoladon

alors que des correspondants écrivent
esperanton ni lerna - mi cokoladon mangas

Il découvre que le même concept peut s'exprimer selon des structures différentes.

Exemple :

la de li konstruita domo
la par lui construite maison

(tournure allemande).

Ayant alors « pris des distances » avec sa langue maternelle, il pourra facilement aborder une nouvelle langue.

Il se familiarise :

– avec des racines étrangères, parfois slaves comme : prav/., persik/., kolbas/.

– avec la forme agglutinante utilisée dans certaines langues ;

– avec des fonctions grammaticales qu'il retrouvera dans d'autres langues.

Exemple :

emporter	espéranto	anglais
	forpreni	to take away

Une démarche scientifique

« Passer directement du français à une autre langue nationale, c'est passer d'un système très complexe, rigide et arbitraire à un autre système très complexe, tout aussi rigide et arbitraire... c'est négliger l'étape importante du « décodage ». C. Piron.

« Maintenant encore (en seconde), quand je cherche un mot en allemand ou en anglais, il m'arrive pour le trouver, de passer par l'intermédiaire de l'espéranto. » Mireille.

« Avec l'espéranto j'étais entraînée à ne pas traduire mot à mot le français mais à utiliser des formules courantes. J'ai ainsi pris l'habitude de penser en espéranto, ce qui a sûrement été le point de départ de mes réussites en langues. » Sylvie.

« L'espéranto nécessite moins de temps qu'il en fait ensuite gagner pour l'étude des langues étrangères, ce qui représente un gain de 20 à 50 % selon la langue. » Dr H. Frank, directeur de l'Institut de pédagogie cybernétique.



Des expériences officielles

à Besançon (1937) avec l'approbation du recteur

De février à mai, quatre professeurs ont enseigné l'espéranto à une centaine de volontaires de l'École primaire supérieure et de l'École nationale d'horlogerie (une à deux heures par semaine en dehors des heures de cours).

En mai, six garçons et six filles ont participé à Paris à la conférence internationale : **L'espéranto dans la vie moderne.**

Une commission de trois professeurs : polonais, suédois, tchèque, présidée par le recteur Pariselle, a constaté qu'après trois mois d'étude, ces élèves **pratiquaient** la langue et que **tous** conversaient naturellement sur des thèmes divers avec les étrangers présents.

Conséquences

Congrès de 1937 à Paris*

Le congrès du Syndicat national des instituteurs considérant :

- qu'une langue internationale s'avère chaque jour plus indispensable dans tous les domaines de l'activité humaine et que cette langue ne peut être que l'espéranto ;
- que, par la pratique des échanges internationaux, elle élargit l'horizon des enfants et constituerait un facteur de paix en facilitant l'inter-compréhension des peuples.
- invite les sections départementales à étudier la question de l'espéranto à l'école et demande à la commission pédagogique de s'intéresser à ce problème.

Et depuis :

résultats positifs et encourageants en Angleterre, Belgique, Finlande, France, Hongrie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, RFA, Suisse (sous le contrôle de l'éminent éducateur et pédagogue Pierre Bovet).

Comparaison entre des classes parallèles

– Première année, une classe étudie l'espéranto, les autres une langue étrangère.

– Deuxième année, cette classe commence la même langue étrangère.

– Troisième année, elle continue cette langue.

A la fin de cette troisième année, on constate au minimum une égalité de niveau dans la langue

étrangère, souvent même une supériorité des élèves ayant d'abord étudié l'espéranto.

La circulaire de Jean Zay (toujours valable) :

Paris, 11 octobre 1938

*Le ministre de l'Éducation nationale
à MM. les recteurs*

Mon attention a été appelée à diverses reprises sur l'intérêt que présente, dès maintenant, et que présentera davantage encore dans l'avenir, la connaissance de l'espéranto, langue auxiliaire susceptible de faciliter les relations aussi bien entre les intellectuels qu'entre les commerçants et les techniciens des diverses nations.

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il me paraît souhaitable de faciliter le développement des études espérantistes.

L'efficacité de l'espéranto est également prouvée lors :

– **des rencontres** entre jeunes espérantistes de plusieurs pays

- au village de Primôsteno en Yougoslavie,
- à Saint-Gérard en Belgique,
- à Grésillon (France) chaque année aux vacances de printemps.

Ensemble, ils réalisent, en espéranto, leur journal de stage.

– **des voyages-échanges** tels que :

1952. Avrolles (Yonne) - Edam (Hollande) (Ed. n° 4 1952)

1961. Bouvacote (Vosges) - Block-Heimbach (RFA).

« Pendant toute cette semaine, la seule langue utilisée et utilisable entre les jeunes a été l'espéranto. »

1968. Fontaine-les-Grès (Aube) - Copenhague.

« Nous ne connaissions pas le danois et nos correspondants ne connaissaient pas le français

** Déjà en 1932 le congrès de Clermont-Ferrand :*

1. Félicite le Bureau du Syndicat national pour son initiative de réserver dans *L'École libératrice* une tribune à l'espéranto.

2. Invite les membres du SN à devenir des internationalistes logiques par l'étude de l'espéranto.

3. Demande l'introduction de l'espéranto dans les programmes scolaires.

4. Engage les membres du SN à se tenir en liaison étroite avec le Groupement espérantiste de l'enseignement (GEE) et à suivre ses cours oraux ou par correspondance.

mais les contacts humains et les relations amicales se sont noués grâce à l'espéranto. »

1977. Troyes (Aube) - Chiavari (Italie).

« Dans cette école de Chiavari, les élèves étudient l'espéranto trois heures par semaine. Leurs instituteurs nous ont demandé des informations sur la pédagogie Freinet. »

1989. Les Éclaireurs de Clermont-Ferrand reçoivent quarante scouts italiens espérantistes de Parme.

Aujourd'hui l'espéranto dans le monde

est officiellement étudié dans plus de cent cinquante universités de vingt-huit pays, dans plus de six cents établissements d'enseignement primaire et secondaire en Grande-Bretagne, Norvège, Estonie, Finlande, Pologne, Hongrie, Bulgarie, Italie, Autriche, Yougoslavie, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Chine...

Il est admis au même titre que les autres langues en Bulgarie, Estonie, Hongrie, Norvège, Chine...

Des chercheurs de l'université technique de Budapest ont élaboré un programme informatique d'enseignement parlé et de jeux utilisables pour l'enseignement de l'espéranto.

En Roumanie, où il avait été pratiquement asphyxié, l'espéranto renaît.

C'est au Roumain Andreo Cseh que l'on doit une méthode vivante et populaire applicable dans les conditions les plus défavorables : public de divers niveaux d'instruction et de langues différentes, manque de manuels et de matériel pédagogique. Aujourd'hui, la méthode Cseh est utilisée avec succès dans les pays du Tiers monde.

En France, dans les universités de Lyon, Clermont-Ferrand, Aix-en-Provence, Paris VIII-Saint-Denis.

M. Rocard, Premier ministre (1988-1991), appartient au groupe des sept députés qui, en 1979, ont déposé la proposition de loi n° 1550 *« tendant à inclure la langue internationale espéranto dans l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur comme langue à option »*.

Avant les élections législatives et présidentielles de 1988, plusieurs candidats, dont le président F. Mitterrand, avaient répondu favorablement à *« l'opportunité du développement de l'espéranto »*.

En février 1991, A. Decaux, alors ministre de la francophonie, n'ignorant pas le fait espéranto, a

apporté son aide à l'ouverture vers d'autres ministères pour *« faire avancer la reconnaissance de l'espéranto en France »*.

Bien que le ministre de l'Éducation nationale L. Jospin se dise : *« tout à fait favorable au développement de l'enseignement de cette langue dans le cadre des activités laissées à l'initiative des établissements et en conformité avec la réglementation en vigueur »*, le ministère répond invariablement : *« L'espéranto ne figure pas sur la liste des langues vivantes officiellement proposées aux familles. »*

Mais les éducateurs Freinet n'ont jamais attendu la loi (toujours en retard sur les faits, disait en 1947 un inspecteur d'académie espérantiste) pour familiariser leurs élèves aux **outils** qui peuvent aider à leur épanouissement. (Voir p. 15 à 18.)

Kio estas F.I.M.E.M. ?

F.I.M.E.M. (Internacia Federacio de Movadoj pri Moderna Edukado) estas asocio de landaj movadoj kaj regionaj grupoj el la tuta mondo, kiuj laŭprincipe praktikas popularan pedagogion kaj kooperan edukadon (Freinet-pedogio).

F.I.M.E.M. estas animata de administra komitato, kiu konsistas el diverslandaj anoj. La fundamenta instanco estas la ĝenerala asembleo konsistanta el delegitoj de diverslandaj grupoj, kiuj ĉiujare kunsidas.

F.I.M.E.M. estas agnoskita de U.N.E.S.K.O., kiel neregistara organizo.

